



PROGRESSIO

SOMMAIRE

MARS 1987 56e Année N.2	-LIMINAIRE	3
	-MESSAGE A TOUS LES JEUNES DU MONDE (Joannes Paulus II)	4
	- UNE APPROCHE IGNATIENNE POUR LA FORMATION RELIGIEUSE (Sr Thérèse Daly I.B.V.M)	9
	- CUL DE SAC OU OBSTACLES A TRANSPOSER? (Paco Sanz)	17
	- LES JEUNES AUJOURD'HUI DANS L'EGLISE (John Montag s.j.)	21
	- L'ANNEE MARIALE (Tim Quinlan s.j.)	26
	- ECHOS...ECHOS...ECHOS...	
	- Comment voulons-nous vivre? (CVX Mexique)	29
	- Ce que nous sommes devenus (CVX Zaire)	32

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTE MONDIALE DE VIE CHRETIENNE
C.P.6139-(Borgo S.Spirito 8)-00195 Rome-ITALIE
Editions Anglaise-Espagnole-Française
DIRECTEUR: JOSE REYES

PUBLICACION DE LA COMUNIDAD MUNDIAL DE VIDA CRISTIANA
Toda correspondencia debe ser dirigida a:
C. P. 6139 - 00195 ROMA (Italia)

EDITA Y DISTRIBUYE:
Federación de Comunidades de Vida Cristiana de España
Maldonado, 1 - A - 28006 MADRID (España)

Depósito legal: M. 38.912-1986

IMPRIME:
Impresos y Revistas, S. A. (IMPRESA)
Torneros, 58. Políg. Ind. Los Angeles
GETAFE (Madrid)

LIMINAIRE

Mars-avril 1987, temps de Carême. Le dimanche des Rameaux Jésus sera spécialement acclamé par les jeunes, par ceux qui ont connu l'Amour de Dieu et qui y ont cru. Le Pape a convoqué tous les jeunes à la célébration de la "Journée Mondiale de la Jeunesse" qu'il présidera lui-même à Buenos Aires, (Argentine). Nous devons voir dans cette convocation un appel nouveau et multiple.

Dans la multiplicité des nuances que peut revêtir cet appel, nous vous invitons à penser qu'il s'agit d'un appel à croire aux jeunes. Croire dans les jeunes signifie reconnaître leur valeur, les inviter à réaliser de grandes choses, car ils en sont capables. Cela signifie: partager sérieusement avec eux, leur offrir le meilleur de ce qui est nôtre et accueillir le meilleur de ce qu'ils nous offrent. Une communauté qui ne croit pas dans les jeunes est une communauté qui ne croit pas en elle-même, ou qui a, peu à peu, perdu sa capacité de communiquer son charisme.

Dans ce numéro de PROGRESSIO vous trouverez des réflexions et des expériences de jeunes, dans le cadre de l'allocution du Saint-Père convoquant à la journée de Buenos Aires. Vous ne les trouverez pas dans les pages vertes; en effet, nous voulons que nous tous -et pas seulement les jeunes- voyions en ces réflexions un thème qui nous appartient à tous. En d'autres termes: nous désirons que tous, nous lisions PROGRESSIO en entier.

Dans une communauté comme la nôtre, nous sommes tous responsables de l'ensemble. Le Conseil Exécutif n'a pas coopté un membre jeune pour participer à ses séances seulement lorsqu'il s'agirait des jeunes, mais bien pour qu'il s'intègre pleinement dans le Conseil et lui apporte ainsi la richesse de sa vision sur tous les sujets concernant la Communauté Mondiale.

Nous confions à votre prière la première réunion du nouveau Conseil Exécutif; elle se tiendra, approximativement, quand vous aurez reçu ce numéro de Progressio.

MESSAGE A TOUS LES JEUNES DU MONDE
A L'OCCASION DE LA JOURNEE MONDIALE DE LA JEUNESSE
Dimanche des Rameaux 1987

Chers jeunes, mes amis,

"Nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru" (1 Jn. 4,16).

1. Le 8 juin dernier, j'ai eu l'immense joie d'annoncer que la prochaine Journée mondiale de la Jeunesse sera célébrée à Buenos Aires le dimanche des Rameaux 1987. Ce sera le moment où, avec l'aide de Dieu, j'accomplirai ma visite apostolique aux pays du 'cône' sud américain: Uruguay, Chili et Argentine.

A Buenos Aires j'aurai la grande joie de rencontrer non seulement les jeunes d'Argentine, mais aussi beaucoup d'autres jeunes venant de tout le continent latino-américain et des autres pays du monde. Dans cette rencontre tant attendue, nous nous sentirons tous en communion de prière, d'amitié et de fraternité, de par notre responsabilité et notre engagement avec les autres jeunes qui, réunis autour de leurs pasteurs, célébreront cette Journée dans toutes les Eglises locales du monde; nous nous sentirons en union également avec tous ceux qui cherchent Dieu d'un coeur sincère et désirent consacrer leurs énergies juvéniles à la construction d'une nouvelle société plus juste et plus fraternelle.

Il est significatif que cette fois le lieu central de la célébration de la Journée mondiale de la Jeunesse soit la terre latino-américaine, peuplée en majorité de jeunes, animateurs et futurs protagonistes du "continent de l'espérance", comme on a appelé l'Eglise d'Amérique latine qui, à Puebla de los Angeles (Mexique), a proclamé son "option préférentielle pour les jeunes", et se prépare à une "nouvelle évangélisation" pour retrouver ses racines et rajeunir la tradition et la culture chrétiennes de ses populations au seuil du "demi-millénaire" de sa première évangélisation. Si notre regard se porte sur elle, il s'étend aussi aux quatre points cardinaux et notre parole

veut appeler les jeunes à se réunir, du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest, eux qui seront les hommes et les femmes de l'an 2000 et que l'Eglise reconnaît et accueille avec espérance.

2. Le thème de cette Journée mondiale nous met devant les yeux le témoignage de l'apôtre Jean lorsqu'il s'écrie: "Nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru" (1 Jn.4,16).

A ce sujet, je voudrais vous rappeler une pensée que j'ai exprimée dans ma première encyclique: "L'homme ne peut vivre sans amour. Il demeure pour lui-même un être incompréhensible et sa vie est privée de sens s'il ne reçoit pas la révélation de l'amour, s'il ne rencontre pas l'amour, s'il n'en fait pas l'expérience et s'il ne le fait pas sien, s'il n'y participe pas fortement" (Redemptor hominis,10). Et combien plus cette réalité vaut-elle pour les jeunes qui vivent une période particulière de responsabilité et d'espérance, de développement de la personne, de détermination du sens des grands idéaux et projets de vie, d'aspiration à la vérité et aux voies de l'authentique bonheur! C'est à ce moment là que l'on éprouve le plus le besoin de se sentir reconnu, écouté et aimé. Vous savez bien, au plus profond de vos coeurs, que les satisfactions que procure un hédonisme superficiel sont éphémères et ne laissent dans l'âme que du vide; qu'il est trompeur de s'enfermer dans la carapace de son égoïsme; que toute indifférence et scepticisme vont à l'encontre des nobles aspirations à un amour sans frontières; que les tentations de la violence et des idéologies qui nient Dieu ne peuvent conduire qu'à des impasses.

Puisque l'homme ne peut vivre ni se comprendre sans amour, je veux vous inviter tous à croître en l'humanité, à donner priorité absolue aux valeurs de l'esprit, à vous transformer en "hommes nouveaux", reconnaissant et acceptant de plus en plus la présence de Dieu dans votre vie, la présence d'un Dieu qui est Amour; d'un Père qui aime chacun de nous de toute éternité, qui nous a créés par amour et qui nous a aimés jusqu'à livrer son Fils unique pour le pardon de nos péchés, pour nous réconcilier avec

Lui en une communion d'amour qui ne finira jamais. La Journée mondiale de la Jeunesse doit donc nous préparer tous à accueillir ce don de l'amour de Dieu qui nous transforme et nous sauve. Le monde attend avec anxiété notre témoignage issu d'une profonde conviction personnelle et d'un acte sincère d'amour et de foi dans le Christ ressuscité. C'est cela que signifie connaître l'amour et croire en lui.

3. Nos célébrations auront également une franche dimension communautaire, exigence inéluctable de l'amour de Dieu et de la communion de ceux qui se sentent fils du même Père, frères en Jésus-Christ et unis par la puissance de l'Esprit. Parce que vous faites partie de la grande famille des rachetés et que vous êtes membres vivants de l'Eglise, vous expérimenterez pendant cette Journée l'enthousiasme et la joie de l'amour de Dieu qui vous appelle à l'unité et à la solidarité. Cet appel ne fait pas acception de personne. C'est au contraire une convocation qui dépasse les frontières et s'adresse à tous les jeunes sans distinction, qui fortifie et renouvelle les liens unissant les jeunes. Dans ces conditions, il faut que se fassent particulièrement vifs et opérants les liens avec les jeunes qui souffrent du chômage, qui vivent dans la pauvreté ou la solitude, qui se sentent mis en marge ou portent la lourde croix de la maladie. Que ce message d'amitié parvienne également à ceux qui n'acceptent pas la foi religieuse. La charité ne transige pas avec l'erreur, mais va toujours à la rencontre de tous pour ouvrir les chemins de la conversion. Quelles belles et lumineuses paroles nous adresse à ce propos saint Paul dans son hymne à la charité (cf. 1 Co. 13). Qu'elles soient pour vous un programme de vie et d'engagement résolu pour votre présent et votre avenir!

L'amour de Dieu qui a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint (cf. Rom. 5, 5) doit nous sensibiliser aux menaces manifestes de la faim et de la guerre, aux disparités scandaleuses entre les minorités opulentes et les peuples pauvres, aux atteintes portées aux droits de l'homme et à ses légitimes libertés, entre autres la liberté religieuse, aux manipulations effectives et virtuelles de sa

dignité. J'ai vivement et fortement ressenti la présence et la prière des jeunes à l'occasion de la Journée mondiale de prière pour la paix célébrée le 27 octobre à Assise, à laquelle ont participé les représentants des diverses confessions chrétiennes et religions du monde.

Plus que jamais, il faut que les énormes progrès scientifiques et technologiques de notre temps soient orientés, avec sagesse, à la lumière de l'éthique, vers le bien de tout l'homme et de tous les hommes. La gravité, l'urgence et la complexité des problèmes et des défis actuels exigent des nouvelles générations capacité et compétence dans les divers domaines, mais, au-dessus des intérêts et des visions partielles, il faut placer le bien intégral de l'homme, créé à l'image de Dieu et appelé à une destinée éternelle. Dans le Christ nous ont été révélés en plénitude l'amour de Dieu et la sublime dignité de l'homme. Que Jésus soit la "pierre angulaire" (cf. Ep. 2, 20) de vos vies et de la nouvelle civilisation que vous aurez à construire dans un esprit de généreuse solidarité et de partage. Il ne peut y avoir d'authentique croissance humaine dans la paix et la justice, dans la vérité et la liberté, sans la présence du Christ et de sa puissance salvatrice.

La construction d'une civilisation de l'amour requiert des caractères forts et persévérants, prêts au sacrifice et désireux d'ouvrir de nouvelles voies de coexistence humaine, qui dépassent les divisions et les divers matérialismes. C'est là une responsabilité des jeunes d'aujourd'hui qui seront les hommes et les femmes de demain, à l'aube du troisième millénaire chrétien.

4. Dans l'attente joyeuse de notre rencontre, je vous souhaite à tous une préparation spirituelle approfondie qui accroisse le dynamisme ecclésial de cette Journée. Mettez-vous en marche! Que votre itinéraire soit jalonné par la prière, l'étude, le dialogue, le désir de conversion et de vie meilleure. Marchez unis les uns aux autres dans vos paroisses et communautés chrétiennes, dans vos associations et mouvements apostoliques. Soyez dans une attitude d'accueil et d'attente, en harmonie avec le

moment dans lequel nous vivons" et nous exhorte à "nous dépouiller des oeuvres de ténèbres" et à nous "revêtir du Seigneur Jésus-Christ" (cf Rm.13,11-14).

J'adresse à tous les jeunes du monde mon salut affectueux et cordial. Tout particulièrement aux jeunes d'Argentine. J'ai suivi avec grand intérêt vos pèlerinages annuels au sanctuaire de Notre-Dame de Luján et la Rencontre nationale des jeunes l'an dernier à Córdoba, de même que la mise en oeuvre de l'"option jeunesse" sur laquelle s'est concentrée pendant des années la pastorale d'ensemble de l'Episcopat argentin. Depuis ma première visite à votre pays en 1982, si marquée par la souffrance et l'espérance, je connais votre engagement pour la construction de la paix dans la justice et la vérité. Je sais par tout cela que vous collaborerez avec enthousiasme à la préparation de la Journée à Buenos Aires, que vous serez présent à cette rencontre avec le Pape et que vous saurez accueillir avec une généreuse hospitalité, avec amitié et esprit de partage, les jeunes d'autres pays qui veulent participer à cette fête en s'engageant profondément avec le Christ, avec l'Eglise, sur la voie de la nouvelle civilisation de la vérité et de l'amour.

J'invite tous les jeunes gens et jeunes filles du monde à célébrer avec une intensité et une espérance particulières la Journée mondiale de la Jeunesse, le prochain dimanche des Rameaux 1987. Je confie la préparation et les fruits de cette Journée à Marie, la jeune Vierge de Nazareth, l'humble servante du Seigneur qui a cru à l'amour du Père et nous a donné le Christ, "notre Paix" (cf. Ep.2,14).

Chers jeunes, mes amis, soyez les témoins de l'amour de Dieu, semeurs d'espérance et artisans de paix.

Au nom du Seigneur Jésus, je vous bénis avec toute mon affection.

Du Vatican, le 30 novembre 1986
Premier dimanche de l'Avent

JOANNES PAULUS II

UNE APPROCHE IGNATIENNE POUR LA FORMATION RELIGIEUSE

Savez-vous ce que l'on ressent quand on découvre quelque chose qui a été écrit justement pour vous et pour vos besoins? Deux articles dans Progressio ont été écrits, je crois, spécialement pour moi, -le premier article, enthousiasmant, était rédigé par Stefan Vanistandael, "L'éducation religieuse des enfants et les CVX" (1) et le second était rédigé par Nestor Jaen S.J., "Les Exercices Spirituels à travers une série de questions".(2)

Stefan suggère différents modes d'approche de St. Ignace qui permettent de le rendre tout à fait adéquat pour l'éducation religieuse des jeunes aujourd'hui. Pendant ces quelques dernières années ma propre expérience d'une adaptation de la pédagogie ignatienne aux plus âgés des étudiants m'a convaincue de la sagesse des vues de Stefan.

Plusieurs étapes du cours décrit ici commencent avec une série de questions initiales posées aux étudiants pour leur faire découvrir des centres d'intérêt vital pour eux et une autre série de questions approfondissant le sujet pour découvrir les aspirations universelles. La méthode utilisée par Nestor Jaen S.J. qui consiste à commencer plusieurs exercices par des questions semblait tout naturellement s'insérer à la suite.

Il espérait que ses "questions" seraient de quelque utilité pour quelques personnes. Il sera intéressé d'apprendre que ses "questions pour une première semaine" ont offert à ses étudiants une expérience vraiment significative.

UNE PEDAGOGIE BASEE SUR LES EXERCICES SPIRITUELS

Le cours dont nous donnons ici une esquisse est un cours d'une année entière utilisé en 1985 pour les 102

(1) Progressio, Juillet 1982

(2) Progressio, Mai-Juillet 1985

élèves plus âgés d'une 'high school', de 16,17 ans. Il est basé sur un schéma des Exercices Spirituels qui tient compte dans sa pédagogie et sa progression des possibilités d'adaptation et de la souplesse autorisées par St. Ignace (Ex.Sp.18). Il y avait quatre classes d'environ 26 élèves avec trois sessions de 50 minutes par semaine.

Aux rencontres hebdomadaires les enseignants discernent

- quels exercices pourraient être utilisés pour atteindre les étudiants dans leurs situations présentes
- quels exercices serviraient à maintenir le fil conducteur pour le Principe et Fondement (Ex.Sp.23), (Fev. à Mai), pour la 1ère semaine des Exercices Spirituels (Juin à Août) et pour la méditation du Règne et la 2ème semaine (Sept. à Nov.)
- quels exercices produiraient le fruit désiré, un élément vital pour St. Ignace (cf. Ex.Ep.48).

Dans l'esquisse du cours vous pouvez discerner des stratégies ignatiennes telles que:

- une pause au début des enseignements pour faire naître un état d'harmonie avec Dieu (Ex.Sp. 46)
- solliciter consciemment la grâce de Dieu pour qu'Il nous accorde le don dont nous avons besoin (Ex.Sp.46, 49)
- enseigner par des contrastes (Ex.Sp. 23, 58, 59, 136, 241, 44)
- apprendre par la découverte de soi-même, revenir sur les choses et méditer soi-même sur elles en donne un goût spirituel plus intense (cf. Ex.Sp.2)
- par moments inciter à "beaucoup de réflexion et de raisonnement pour tirer les choses au clair, à d'autres moments bien davantage à une réponse du coeur (cf. Ex. Sp. 3), D.L. Fleming S.J.
- laisser quelques minutes vers la fin de chaque session pour que les étudiants puissent tenir leur journal intime - ceci pour favoriser la réflexion sur l'expérience personnelle.

ETAPES DES EXERCICES

- FONDEMENT** Le plan de Dieu pour mon bonheur. Dieu m'a créée par amour et m'invite à une réponse dans la liberté. Je dois être libre en face de tout ce qui a été créé - libre de m'intéresser et d'aimer. (Ex.Sp. 23) (1)
- 1ère SEMAINE** Ces exercices m'invitent à regarder ce qu'il y a en moi - les zones obscures de mon péché - et où je découvre le pardon avec le Christ. Je cherche la grâce d'une compréhension plus profonde du désordre à l'échelle personnelle, sociale, cosmique. Pécheur, mais guéri par la mort du Christ sur la croix, je prie afin d'être disponible pour :
- le connaître plus clairement
 - l'aimer plus intensément
 - le suivre plus parfaitement (Ex.Sp.104)
- REGNE** Je demande la grâce de pouvoir entendre l'appel de Jésus - appel adressé à tous - m'invitant à aider à l'édification de son "Royaume de vérité, et de vie, de justice, d'amour et de paix" et d'être prêt et disponible pour faire sa volonté (Ex.Sp.91) (2)
- 2ème SEMAINE** je partage son amour dans l'étable de Bethléem et apprends à connaître sa voie à travers les béatitudes vécues dans sa vie sur terre
- 3ème SEMAINE** je demande la grâce de suivre la voie du Christ à travers ses souffrances et sa mort
- 4ème SEMAINE** ...et ensuite la grâce de suivre la voie du Christ vers une voie nouvelle car... "chaque personne individuellement s'il/elle doit être rachetée - doit dans sa propre voie

(1) Ce texte du Principe et Fondement (Ex.Sp.23) offre un point essentiel pour un départ et pour un retour continuels cf.p.38 Jean Laplace, "Une expérience de vie dans l'Esprit" R. Mooney S.J. Shand, Pub.1975.

(2) p.65 D.L. Fleming S.J., op.cit.

passer par le mystère de Jésus".(1)

NOTES DIRECTRICES QUANT AU SUJET A ENSEIGNER

Voici les facteurs qui serviront de guides pour définir le sujet de l'enseignement:

- les étapes de la progression des Exercices dans lesquels nous sommes engagés
- quelle attitude (grâce) nous demandons.

Tout sujet que l'on sait convenir pour le niveau concerné doit alors être choisi. Le fil conducteur du cours se découvre en utilisant "le but, la trame et les outils nécessaires" (2) des Exercices Spirituels. Beaucoup de souplesse est laissée à la fois pour varier les niveaux et d'année en année à l'intérieur de chaque niveau (Ex.Sp.18)

Pour illustrer cette liberté d'adaptation, au 3ème trimestre 1984 avec nos 11 cours de 3 années (72 étudiants de 16,17 ans) nous avons développé ces concepts des Deux Etendards. A travers des activités sur les antonymes et synonymes des béatitudes, les deux étendards ignatiens (Ex.Sp.136 ff) étaient clairement perçus. Les questions de justice sociale telles que le vandalisme, les migrants, le racisme, l'utilisation de l'uranium, les enfants de la rue et les pressions sociales sur la jeunesse étaient envisagées avec une conscience toute neuve de deux forces opposées à l'oeuvre aujourd'hui dans le monde et en nous-mêmes.

En contraste avec cette méthode pendant le 3ème trimestre 1985, avec nos 11 cours de 4 années d'étude, (102 étudiants de 16, 17) ans, nous avons développé beau

(1) cf. p.9 H. Alphonso, S.J. The Process of the Exercises. Talks on the Spiritual Exercises. Rome, Sept/Oct. 1979.

(2) p.78 D. J. Fitzpatrick, S.J., Confusion, Call, Commitment. Alba House, New York, 1976.

coup plus profondément les concepts du Règne, comme l'illustrera plus tard l'esquisse du 3ème trimestre.

Avec chaque groupe nous devons être ouverts à toutes les possibilités qui se présentent en accord avec l'attitude de la grâce demandée (Ex.Sp..4,48) et l'étape dans le cheminement des Exercices.

NOTES DIRECTRICES POUR LES ENSEIGNANTS

"On a beaucoup écrit au sujet de l'étroite correspondance que l'on peut trouver entre la relation directeur-retraitant dans les Exercices et la relation enseignant-élève dans le collège jésuite" (1). Gardant présent à l'esprit ce parallèle on peut voir que l'Ex.Sp.2 offre au professeur d'enseignement religieux une grande richesse de conseils:

- N'encombrez pas le cerveau de vos élèves d'un excès de mots qui font barrage ou d'une surcharge de "connaissances abondantes".
- Offrez-leur une base solide de faits avec précision et concision (Fréquemment cette "base solide" est la Parole de Dieu dans l'Ecriture). Les Exercices donnent vie à l'Ecriture".(2)
- Accordez aux étudiants l'espace-temps nécessaire pour qu'ils puissent acquérir une meilleure et plus lucide compréhension de la vérité à travers un raisonnement sur les choses.
- Donnez des exercices de réflexion qui puissent conduire à une "compréhension intime de la vérité et au plaisir de la savourer.

(1) p.11 James D. Sauvé "Une vision universelle de l'Educaton jésuite envisagée dans sa relation avec la spiritualité ignatienne" Education Jésuite.CIS. vol. XII,1981:3.

(2) p. 69 Gérald Wilkens. Utilisation de l'Ecriture dans "The Word of God in the Spiritual Exercises" CIS., 1979.

Ex.Sp. 7 suggère une relation dans la ligne même du Christ: Quand un étudiant est troublé, ne soyez pas sévère et dur, mais doux et gentil.

Encouragez et donnez à chacun la force de faire face aux vicissitudes de l'existence faites à la fois de tentations et de consolations. Ceci amène l'étudiant au discernement.

En général le responsable de la formation religieuse demande la grâce d'une attitude de respect et de grande sensibilisation à chaque situation individuelle (1) (cf. Ex.Sp. 7,15,18).

"Je veux insister sur ce point. La tâche d'éduquer est la tâche de Dieu. L'éducateur doit guider ses étudiants ou étudiantes en les préparant à la vie de la même manière que Dieu a guidé le pèlerin Ignace (ou d'une manière analogue)". (2)

CONSEILS PRATIQUES POUR LES ETUDIANTS

Chaque étudiant tient un journal. Si à n'importe quelle étape, il désire faire part des notes de son journal à son enseignant ou à sa classe, ceci peut se faire; si non les journaux sont considérés comme personnels (cf. Ex. Sp. 15 concernant le respect envers Dieu et envers chaque personne). Les réflexions sur le journal sont écrites pendant les cinq dernières minutes de chaque session, c'est-à-dire:

- qu'est-ce que vous avez appris? entendu? De quoi avez-vous discuté? avec quoi avez-vous été d'accord?
- Quelle pensée neuve, vous a frappé?
- Quelle chose est apparue sur laquelle vous voudriez réfléchir davantage?

(1) p.55 Stefan Vanistendael, op.cit.
et cf. p. 47-51 Mary Wright I.B.V.M. "The Ignatian tradition" dans Educating for Uncertainty -article de base pour une discussion, Sydney, Australia, 1981.

(2) p. 12 James W. Sauvé, S.J., op.cit.

(Ceci invite à une réflexion sur l'expérience personnelle, ce qu'est la clef de la technique ignatienne).

Progressivement les feuillets de l'enseignement sont collés dans le journal de manière à ce que chacun puisse suivre le développement du cours et réfléchir dessus.

Il y a un accord mutuel afin que, dans les moments où on est engagé dans un partage qui se fait oralement, chacun ait le droit de se taire.

Un facteur essentiel est la pause et le temps de faire le calme au début de chaque session (cf.Ex.Sp. 75)

Après cette pause -pour des exercices respiratoires pour se relaxer, écouter, nous mendions la grâce de Dieu actuelle et de secours, comme St. Ignace le recommande. Il nous demande vraiment de MENDIER (Ex.Sp.46).

Une discussion initiale avec toute la classe sur les avantages des attitudes ignatiennes (que les groupes de CVX connaissent bien) sert à mettre au clair la procédure. Les voici:

respect, ouverture, honnêteté, faculté d'écoute (cf. Ex.Sp.22);
générosité, c'est-à-dire, disponibilité à s'engager (Ex.Sp.5);
intérêt vital pour le monde autour de nous et au-delà de nous.

L'EVALUATION DES COMMENTAIRES DES ETUDIANTS

Il est évident pour moi que le charisme de St. Ignace, si nous le transmettons à des jeunes, est un don très spécial que nous leur faisons.

Quelques commentaires tirés des feuillets d'évaluation des étudiants à la fin du premier trimestre (Fev. à Mai) peuvent aider à illustrer ceci (ce fragment du cours tourne autour du Principe et Fondement (Ex.Sp.23) qui ne

font pas partie des Exercices en eux-mêmes.

- 1.- Les exercices spirituels invitent à une compréhension intime et des choses et du plaisir de les savourer (Ex.Sp.2):

"Ce que j'ai trouvé valable...est que quelques-unes des choses dont nous avons discuté sont restées profondément ancrées en moi".

- 2.- Le Principe et Fondement (Ex.Sp.23) invite à une réponse libre dans l'amour:

"Avant cette année, je n'en étais pas réellement venu aux prises avec Dieu et ne réalisais pas à quel point je dépendais de lui, mais j'en suis venu réellement aux prises avec Dieu et je l'aime tant.

- 3.- Les Exercices Spirituels engagent la personne toute entière -intelligence, coeur, volonté, corps- dans la prière. Stefan Vanistendael note que cet aspect est très "moderne" et qu'il peut attirer des jeunes:

"Je suis surpris ... d'avoir bien réellement aimé la religion. L'année dernière, j'avais un point de vue négatif sur nos cours de religion mais cette année mon opinion a changé. La religion est maintenant la seul cours où j'arrive vraiment à être parfaitement d'accord avec moi-même. Maintenant je désire ardemment ces cours".

- 4.- Ce que St. Ignace offre dans le Principe et Fondement (Ex.Sp.23) est ce que chaque personne désire savoir:

"J'apprends et je comprends le cours de religion parce qu'il répond aux questions dont j'ai souhaité avoir la solution au sujet de Dieu et des autres.

- 5.- Dans l'exemple suivant, comme c'est le cas bien souvent, il est évident que c'est la dynamique des Exer

cices qui suscite leur propre élan. Ici il y a un mouvement depuis une réponse positive d'amour (Principe et Fondement) jusqu'à une conscience d'une obscurité intérieure du péché qui empêche cet amour de s'épancher librement (première semaine). (Jusqu'à un certain point, le cours évolue dans ce sens en suivant le fil conducteur: il en ressort un besoin d'avancer):

"Je suis surpris...d'avoir tant d'amour à donner et de découvrir que l'amour vient de Dieu. Je suis surpris d'emprisonner encore un peu de son amour en moi-même".

Sr. Thérèse Daly, I.B.V.M.

CVX JEUNES :

CUL DE SAC OU OBSTACLES A TRANSPOSER?

En essayant de répondre à la question: "qu'est la CVX"?, il est très probable que notre première explication se rapportera au nom lui-même, et nous dirons que la CVX est, à l'intérieur de l'Eglise, un chemin pour vivre en chrétien, avec d'autres, en communauté. La finalité que se proposent nos groupes est, selon les Principes Généraux: "Former des hommes et des femmes, des adultes et des jeunes au service de l'Eglise et du monde, dans tous les secteurs de la vie: familiale, professionnelle, civique, ecclésiale, etc."

Donc visée d'un chemin de service et d'universalité, puisque c'est une option ouverte à tous ceux qui s'y sentent appelés. Dans cet article, je voudrais contribuer modestement à expliciter le contenu de ce chemin pour les jeunes, en insistant spécialement sur le fait que -comme tel- il ne se borne pas à une étape déterminée de la vie mais s'étend à toute la vie et l'accompagne.

Commençons par le commencement; bien qu'au début tout semble inconnu, dès qu'un jeune s'incorpore dans un groupe CVX, on trouve des éléments fondamentaux qui guide

ront tout son cheminement et qui, tout à la fois, sont les motivations principales qui le portent à s'intéresser aux CVX et même à s'enthousiasmer pour elles.

Quels sont ces éléments fondamentaux ou ces motivations premières? De façon nécessairement générale, nous pourrions dire qu'une personne qui entre dans une CVX porte en elle, en débutant:

- une attitude de recherche qui se manifeste par un profond désir de donner un idéal à sa vie;
- un ardent désir de redécouvrir ou de mettre en mouvement une foi personnelle, une relation plus constante et plus intense avec Dieu;
- un désir de transformer son contexte de vie qu'il pressent injuste;
- un besoin des autres; besoin de relations et d'amitié, besoin de grandir dans la connaissance de soi et des autres.

C'est là le début. Ce sont des attitudes fondamentales que nous identifierons sûrement avec notre propre expérience et qui nous rappellent beaucoup le premier chapitre de l'Evangile de Jean, quand on demande à Jésus: "Seigneur, où demeures-tu"? et qu'il répond: "venez et voyez".

Au long de l'expérience de la vie en groupe, ces attitudes s'approfondissent et, à un moment, elles trouvent une nouvelle inspiration; ainsi l'attitude de chercher à donner un idéal à la vie, s'oriente vers une maturité progressive, vers l'acceptation de mon identité comme homme/femme dans le contexte de ma vie quotidienne, de ma famille, de mes amis, etc.

La recherche d'une relation à Dieu, par le silence, la prière, et surtout par une première approche d'une certaine forme d'exercices, devient relation continuelle d'amour et de fidélité, conscience de la vocation personnelle, et début de réponses en chaque situation de la vie.

Le groupe d'amis s'enrichit, étant donné que nous devenons amis dans le Seigneur.

L'engagement, l'action et le service mûriront progressivement si on les envisage dans le discernement, en cherchant les causes et les réponses à chaque fait ou problème.

Dynamique donc d'entrée dans la volonté de Dieu, si différente de la logique du monde, de continuelles découvertes de tant de valeurs et de richesses cachées, et dynamique de croissance dans l'appartenance à l'Eglise comme Peuple de Dieu à partir de l'expérience dans la petite Eglise qu'est chaque communauté.

Ainsi pourrions-nous poursuivre l'énumération des fruits de ce chemin, fruits qui apparaissent aux divers moments que traversent le groupe et ses membres. Cependant je voudrais m'arrêter à un moment fondamental et, me semble-t-il, spécialement problématique, qui marque un point d'inflexion de grande importance.

Je fais référence au moment qui coïncide, chronologiquement, avec l'accès de tout à l'état d'adulte, le temps de prendre des décisions qui vont affecter fondamentalement la vie de chacun, comme le travail, le mariage, le passage à l'indépendance économique de la famille, etc. Il existe à ce point une période de crise. Il est fréquent que des personnes abandonnent le groupe, et que les groupes se dissolvent ou soient paralysés dans leur croissance, même si parfois ils continuent à soutenir des groupes plus jeunes ou d'autres activités. Il nous semble parfois difficile de continuer. Je crois que c'est une situation assez commune parmi les CVX jeunes: d'où la difficulté de trouver des groupes qui vivent sans ruptures cette période de transition. Peut-être qu'avec le temps, une fois établi dans un travail, avec une famille formée, ce groupe reprendra-t-il une expérience semblable, après cette parenthèse.

Cependant, tout en reconnaissant les difficultés, je crois qu'existent des possibilités d'aborder et de

résoudre le problème; à mon point de vue, la question qui, en définitive, se pose est de savoir de manière aussi claire que possible si la CVX est pour chacun la vocation de vivre un projet, un style de vie qui l'accompagne toujours. Il s'agit de clarifier quel est l'appel de Dieu pour chacun, en découvrant sa volonté dans le discernement, ce qui me permettra d'incarner dans ma vie les attitudes que j'ai peu à peu découvertes dans le groupe. Ne pas continuer à appartenir à une communauté par inertie, mais parce que je vois quel est le lieu où je puis construire ce projet toujours ouvert d'écoute et de réponse aux interpellations constantes de Dieu.

J'insiste à nouveau sur le fait que c'est un moment difficile pour le groupe. Tous ne se sentiront pas appelés à suivre ces chemins tortueux, mais, quel que soit le cas, il sera merveilleux que chacun puisse découvrir sa voie au dedans ou au dehors des CVX, sans tronquer aucune espérance... Les ressources pour arriver à tout cela ne manquent pas; et ici il est fondamental de revenir aux moyens spécifiques de notre spiritualité, c'est-à-dire aux Exercices comme expérience de libération et source de continuelle rénovation, et de revenir aussi à l'intégration dans la vie personnelle et dans celle du groupe, de leur méthodologie et de leur pédagogie. Le discernement apparaît comme un point clé à cette étape.

Mais, en outre, c'est un moment qui invite à la créativité, à l'imagination et, bien sûr, à la générosité. L'insatisfaction due aux modes et aux valeurs de conduite qui prédominent dans la société d'injustice, de violence, d'intolérance ou de matérialisme, l'insatisfaction découlant des modes de vie civique ou familiale, et même ecclésiale, lance des défis, des appels à donner des réponses rénovatrices; réponses qui, loin de n'être qu'idéologiques, expriment des options personnelles et communautaires et, en définitive, des styles de vie qui s'enracinent dans toutes les valeurs évangéliques découvertes et qui permettent d'incarner les constatations ou les désirs perçus.

C'est donc un moment de service qui peut s'expri

mer à travers les modes les plus divers d'engagements sur le plan socio-politique, occupationnel, familial, ecclésiastique, etc., avec une participation qui exprime sans vanité mais aussi sans crainte tout ce qui peut contribuer à la construction du Royaume dans le contexte de chaque culture et de chaque nation. Il y a donc ici une contribution concrète des CVX jeunes au monde et à l'Eglise.

Arrivés à ce point, il faut dire à nouveau que ceci n'est pas un terme. La vie continue comme continue l'approfondissement de la foi et de la réponse à l'appel du Seigneur dans toutes les situations de notre existence. La CVX nous apparaît ainsi, comme nous le disions au début, comme un chemin pour toute la vie.

PACO SANZ

LES JEUNES AUJOURD'HUI DANS L'EGLISE

Qu'est-ce que cela signifie être un jeune aujourd'hui dans l'Eglise? Les gens nous disent différentes choses. Nous savons que c'est plus qu'une matinée de dimanche, plus qu'un signe de la croix, plus que ce que nous pourrions jamais dire. Souvent cependant, nous ne savons pas comment le faire cadrer dans nos vies et le vrai fond du problème est que nous sentons que quelque chose de profond manque. L'Eglise peut-elle remplir ce vide? Comment? Qu'est-ce que cela engagera?

Si nous pensons à cette dernière question il se peut que nous imaginions des saints et des martyrs, des prêtres et des évêques, tous menant leur vie étrange. Il se peut que nous pensions à nos grands-parents et professeurs ou à des missionnaires en Asie et Afrique. Ces gens sont l'Eglise, alors l'Eglise c'est ces gens. Notre place n'est jamais trop claire. Nous sentons qu'il y a des fossés et des distances entre nous et eux. Même s'ils ne planent pas à près d'un mètre du sol, de telles personnes sont cependant au delà de nous. Même s'ils nous attendent patiemment, nous avons un long chemin à parcourir.

Il y a quelque vérité là-dedans. Nous avons en vérité un long chemin à parcourir. Au moins nous savons cela en tant que chrétiens, et nous savons que Dieu nous donne ce dont nous avons besoin - notre foi. Même ainsi nous nous sentons amers en comprenant ceci. Nous ressentons toujours la distance et quelque chose renforce en nous l'idée que c'est là le seul problème. L'Eglise est comme exsangue si nous pensons à son avenir. Nous sommes comme des sarments desséchés si nous pensons seulement aux distances. Comment sommes nous actuellement frères et sœurs du Christ? L'Eucharistie n'est qu'une bouchée de pain sec insipide et nous ne sommes pas sûrs de ce que cela signifie être dans l'Eglise en ce jour, à cette époque.

C'est sur l'Eucharistie -mentionné une fois- que nous devrions réfléchir. Après tout, ceci fait toute la différence, que le Christ soit présent pour nous de cette manière.

Ceci devrait nous faire virevolter en réalisant que nous n'avons absolument rien compris. Il n'y a pas de distance, Dieu est tout autour de nous. Il vient face à face avec nous et entre dans nos vies. Il n'attend pas alors que nous nous dispersions sur le chemin. Il ne joue pas à cache-cache avec nous, s'attendant à ce que nous nous pointions derrière les portes et sous les lits. Il surgit devant nous constamment tout au long du jour. Peut-être est-il pour nous si ordinaire que nous le ratons parce qu'il a un visage familier ou peut-être ne pouvons-nous pas supporter une telle réalité d'un seul coup, alors nous l'ignorons. Que ce soit d'une manière ou d'une autre, il commence à agir auprès de nous, séance tenante, où que nous soyions.

Aussi où en sommes-nous? Ceci fait toujours partie de notre confusion; ce n'est jamais complètement clair. Notre tâche ces jours-ci est "de prendre contact" avec nos émotions, faiblesses, forces, tendances, les grands motifs dans nos vies - tout ceci afin que nous puissions savoir "où nous en sommes". A la fin, cependant, cela ne mène nulle part. La vraie "prise de contact" c'est avec Dieu qu'elle se fait, pas seulement avec nous-mêmes.

Y a-t-il une relation? Pouvons-nous voir Dieu en nous-mêmes, alors que nous allons à l'école et au travail, chez nous et dans tout ce que nous faisons?

St. Ignace de Loyola savait que la relation, était liée à la question "qu'est-ce que je veux?". Rien ne semble plus égoïste à première vue. "Ce que je veux n'a pas d'importance", disons-nous. Ignace, cependant, savait que les désirs sont très importants. Ce sont des dons de Dieu, comme tout le reste. Il nous vient rarement à l'esprit que les désirs sont des dons, spécialement quand nous pensons à toutes les choses indignes qui traversent nos esprits et nos coeurs. Est-ce que ce sont des désirs? Et que penser des désirs qui provoquent notre colère contre Dieu? Les désirs de choses que nous ne pouvons pas avoir, de choses qui ne seront jamais? Est-ce que ce sont des dons de Dieu?

Ignace n'avait rien d'un naïf. Il savait que, si les désirs étaient importants, ils seraient alors les choses les plus difficiles à comprendre et à mettre au clair, que le diable s'en mêlerait et emmêlerait les choses là plus que partout ailleurs. Surtout pour les jeunes, les désirs deviennent une source de souffrance inattendue. Pour la première fois dans nos vies, nous nous trouvons confrontés avec des décisions qui auront des effets durables. Les désirs prennent davantage de poids tandis que croît notre responsabilité, mais nous pouvons rarement dire ce que en réalité nous voulons. D'autre part, ici aux Etats-Unis en ces années 80 il semble que nous sachions ce que nous voulons: c'est facile - il suffit de le prendre au rayon et de payer à la caisse. Si vous êtes embarrassé par des choix, ne vous inquiétez pas - prenez votre temps, et vous trouverez sûrement exactement ce que vous voulez tout de suite. Nous voyons à travers le masque voyant de la société de consommation, malgré tout nous sommes perdus. Dans l'embarras où nous sommes, nous désespérons de trouver quelque clarté, nous sommes très ennuyés, nous décidons que nous ne voulons rien.

Souvent nous nous tournons vers Dieu, nous nous sentons sereins et près de Dieu. A d'autres moments nous

changeons et nous nous trouvons seuls et distants, peut-être souffrant dans notre coeur. Naturellement nous préférons la première attitude à la seconde, mais Ignace apprit à faire autrement. Ce fut un saint prudent, il prit la sérénité et la douleur dans chaque main et les a toutes deux chéries comme des dons. Il savait que chacune pouvait le conduire à Dieu et ceci c'était toute la question. Il vit qu'il y avait eu confusion en lui à propos de ses désirs, qu'il ne voulait pas seulement sortir de la souffrance pour s'agripper des deux mains à la sérénité, comme cela lui avait paru longtemps raisonnable. Plus Ignace approchait de ses vrais désirs, plus ils s'unifiaient. Finalement ce n'est qu'un désir, le seul désir qu'il eut jamais eu: Désir de connaître et d'aimer Dieu.

La vérité devint même plus claire pour Ignace tandis qu'il réfléchissait sur toutes les choses de sa vie. Il devint un "artiste des désirs": s'éloignant de la toile de sa vie, il en savourait les effets. Il essayait de discerner le bien, le beau partout où le menaient ses désirs. D'abord reconnaître la beauté de Dieu était étrange et inconfortable. Ignace reconnut tout de suite que sa palette de désirs produisait en grande quantité discordance, déséquilibre, laideur. Il n'y avait que des touches de beauté, et il se mit au travail pour les compléter. Mortifié, il continua à savourer ses effets avec l'indifférence passionnée de l'artiste. Où trouva-t-il le Christ? Quels désirs le menèrent? Comment est-ce que ce désir-ci ou celui-là pourrait l'aider à porter l'amour du Christ aux autres? Ces désirs devinrent ceux qu'il apprit à prendre comme guides.

Ignace aussi savait qu'il était en train d'être guidé par des choses durables et qu'il acquerrait un nouveau style de vie pour lui même sur cette discipline qui consiste à découvrir Dieu en toutes choses. Il prit l'habitude chaque jour de réfléchir sur les événements des dernières heures, se demandant comment le Christ avait été présent et comment il aurait pu y être plus présent, plus reconnaissable. Il était obsédé. Comme un chasseur traquerait son gibier, ainsi il traquait le Christ. Lui et le Christ devinrent partenaires, ainsi il planifiait tous les détails de ce qui devait être fait avec goût. Rien n'était laissé au hasard.

Ignace -l'homme qui en vint à vivre le style de vie des CVX- voulait seulement être avec le Christ en tout, même dans sa souffrance, si c'était la volonté du Père. Sa croissance spirituelle fut lente mais sûre, elle se fit moment par moment, progressivement toute sa vie. En tant que jeunes, nous sommes de simples apprentis. Nous voyons en grande quantité discordances et déséquilibres dans nos propres vies. Nos palettes sont pleines de désirs mais nos toiles sont quasiment vides et n'ont que de simples contours. Ce n'est pas de l'art fulgurant. Néanmoins nous prenons forme et maintenant est venu le moment d'accompagner le Christ sur des chemins que nous n'avons jamais suivis auparavant. Dans les CVX nous apprenons principalement les techniques de débutant qu'Ignace a apprises, comment apprécier ce qui semble bon et ce qui semble mauvais les deux, seulement parce qu'il sont le moyen pour nous faire voir Dieu. Peut-être le plus difficile est-il de faire confiance à nos désirs comme dons de Dieu. Nous apprenons lentement, sûrement à être intime avec le Christ dans nos vies quotidiennes, dans chaque personne que nous servons, en tout ce que nous faisons.

C'est notre habitude de considérer notre vie en pièces détachées. L'Eglise est là-bas, notre famille là-bas, notre travail quelque part ailleurs. Nous acquérons l'endurance du jongleur professionnel. Nous sommes tentés d'ajouter tout simplement les CVX par-dessus, comme si c'était seulement une autre assiette pivotante. Si nous le faisons, nous nous sentons encore vides, car nous avons encore une fois manqué l'essentiel. Le style de vie des CVX exige que nous cessions d'être là à jongler seulement ou à essayer d'embrasser nos propres vies. Au contraire, nous laissons Dieu venir à nous à sa manière. La grande joie qui remplit le vide, c'est qu'il vient et reste avec nous en dépit de tout. De plus nos vies ne sont pas en morceaux, après tout, car le Christ réside en chaque aspect et tous ces morceaux sont reliés ensemble. Quand nous voyons le Christ dans les plus petites choses autour de nous, nous voyons dans le cœur de l'Eglise et le cœur des CVX.

John Montag, S.J.

L'ANNEE MARIALE

Le Saint-Père a proclamé une année mariale. Toute l'Eglise a été invitée à s'unir pour apprécier et célébrer le mystère de Marie dans l'Eglise. Pourquoi? Pour apprendre de Marie "un engagement renouvelé à se conformer à la volonté de Dieu" (Pape Jean Paul II, 1er janvier 1987, L'Osservatore Romano, Ed. hebdomadaire, 5 janvier, p.5). En vérité le Pape Jean Paul a dit sous la forme d'une prière dans son homélie de ce même 1er janvier: "nous devons toujours apprendre de vous, ô Marie, de quelle manière être Eglise à ce tournant de la fin du XXème siècle". Il invita chaque diocèse à prendre ses propres initiatives à ce sujet. Je suggère que nous prenions le Saint-Père au mot et que nous mettions nos propres initiatives dans nos communautés CVX locales et nationales au service de l'Eglise locale.

Pour guider notre réflexion, le Pape a promis une nouvelle lettre apostolique sur Notre-Dame. Ceci, ainsi que l'exposé donné par le Père Kolvenbach à notre dernière Assemblée Mondiale, devrait fournir un bon matériel de base pour notre réflexion.

Le document sur l'Eglise, Lumen Gentium, décrétait dans le paragraphe important n.8: "tout comme la nature humaine assumée (par le Christ) unie indissolublement au Verbe divin sert d'instrument vivant pour notre salut, ainsi d'une manière semblable la structure communautaire de l'Eglise sert-elle l'Esprit du Christ qui la vivifie en construisant son corps (Eph.4,16)". Le même document du Concile Vatican II dit plus loin (n.53) au sujet de Notre-Dame: "En vérité il est clair qu'elle est la mère des membres du Christ... puisqu'elle a coopéré par amour afin que puissent naître dans l'Eglise, les fidèles qui sont les membres du Christ qui en est la tête" (St Augustin). C'est pourquoi elle est aussi saluée en tant que membre prééminent et vraiment remarquable de l'Eglise, et en tant que modèle de l'Eglise et excellent exemple de foi et de charité. Instruite par l'Esprit-Saint, l'Eglise catholique l'honore avec affection et piété filiale comme

une mère bien aimée".

Quand le Saint-Père dit que nous devons apprendre continuellement de quelle manière être Eglise, il faisait écho au Concile Vatican II, qui lui même rappelait St Augustin.

Pour en venir à 1987, de quelle manière pouvons-nous être Eglise comme Marie était Eglise? Une manière de le faire serait de prendre un problème crucial qui affecte le monde entier. Je suppose que le problème le plus crucial que nous devons affronter aujourd'hui est le problème de la guerre et de la paix.

Comment Marie peut-elle nous apprendre à être Eglise en face de cette réalité cruciale? Ceci pourrait nous servir de critère pour que nous assignions un but à notre Année Mariale, et de jalon afin que nous mesurions son efficacité.

Le Saint-Père et beaucoup d'autres chefs religieux ont préparé le terrain à Assise quand ils se réunirent pour prier pour la paix. L'absence de paix signifie la guerre ou la menace de la guerre. Cela consomme une grande partie des ressources du monde. On retire ces ressources à tant de gens nécessiteux et aux projets de recherche et de développement nécessaires pour les aider.

Le Pape Jean Paul II plaide avec insistance en faveur de la paix. Comment pouvons-nous trouver la paix? Tournez-vous vers la seule personne qui s'est conformée totalement à notre Père en l'image de Son Fils. Marie comme Jésus garde une totale confiance en l'Esprit qui anime notre famille humaine. Peut-être cela peut-il donner la réponse à la question: qu'est ce que cela signifie d'être Eglise? Un peuple qui a confiance en la puissance de l'amour de Dieu: réconcilier les gens les uns avec les autres, leur inspirer l'espérance et une profonde compassion et les inciter à rechercher la paix alliée à la justice. Tout comme Marie qui a répondu si pleinement à l'amour de Dieu en Jésus, est-ce que je crois qu'il m'invite, moi, à être membre de la même Eglise?

Une autre manière d'exprimer ceci est de dire: Est-ce que je proclamerais une Année Mariale face à la course aux armements? Imaginez la proclamation d'une Année Mariale aux Conférences de Genève sur le désarmement. Il se pourrait que les participants soient polis, mais on peut imaginer selon toute probabilité des exclamations telles que: "irréel!", "de quoi parle-t-il?" et de l'embarras.

Cependant de quelque part au plus profond de l'âme de l'humanité j'entends le cri de surprise et de joie devant le fait que l'Eglise reconnaît le vrai rôle de la féminité, ce qui ressemble beaucoup à l'attitude de Carl Jung louant le dogme de l'Assomption. Des profondeurs du coeur de l'humanité j'entends une voix qui dit qu'il doit y avoir une autre manière d'agir. La compétition effrénée, la soif de revanche et la haine nous ont menés à la haine et à l'insécurité, qui obtiennent des gens les pires des réactions: c'est un cercle vicieux qui semble ne pas avoir de fin. Cela érige les barrières des armements et renforce la sécurité des idéologies. Cela détruit la confiance en l'esprit de réconciliation et de coopération et la puissance que donne la vulnérabilité à la table des négociations. L'Année Mariale suggère une autre manière d'agir.

Ne pourrions-nous pas crier du haut de nos maisons qu'en Marie, la mère de Jésus s'exprime de manière très significative la puissance de Dieu au coeur de la famille humaine? Elle a accepté "la Voie, la Vérité et la Vie" et c'est pour nous un grand encouragement à faire de même. Ne pourrions nous pas mettre en relief la puissance de l'amour du Christ dans la femme? Cette expression de l'amour du Christ bien malheureusement ne manque-t-elle pas dans les couloirs où règne la puissance? Nous pouvons regarder la triste histoire de la guerre et voir ce qui arrive à l'élément masculin quand l'élément féminin est réprimé et rejeté. Nous pouvons voir la souffrance quand les hommes et les femmes sont en conflit les uns avec les autres ou vivent et travaillent ensemble, alors que la paix n'est que vernis extérieur et la justice fait défaut. Je suggère que nous voyions en Jésus et Marie l'intégra-

tion à la fois des qualités masculines et des qualités féminines à l'intérieur de leur personnalité propre. Ne pourrions nous pas mettre en relief le besoin de cette intégration si désirée chez des femmes qui depuis si longtemps souffrent injustice? Ne pourrions nous pas insister sur le fait que les hommes ont subi une perte terrible durant ce temps?

En bref, il se pourrait que l'annonce d'une Année Mariale apparaisse chimérique à une conférence internationale sur le désarmement. Mais si nous réfléchissons plus profondément sur ces réalités, nous pourrions recouvrer la confiance primordiale pour en appeler à une paix juste. Jésus est venu pour sauver les hommes et pour sauver les femmes et il le fit en les réunissant, à l'intérieur de leurs propres coeurs, et dans leurs relations les uns avec les autres en communautés. Comme le suggère le Saint-Père, nous pouvons méditer ces réalités dans nos coeurs, comme le fit Marie, et apprendre à être Eglise pour le monde.

Tim Quinlan, s.j.

ECHOS . . . ECHOS . . . ECHOS . . .

*MEXIQUE: Comment voulons-nous vivre?

On a déjà présenté bien des éléments de notre manière de vivre; ces éléments sont parfois, il est vrai, implicites dans nos textes. Aujourd'hui nous voulons insister sur quelques points de notre style de vie. Quel est donc notre style de vie? Ou, plus simplement, comment voulons-nous vivre?

Simplicité de vie

En un mot: nous voulons que notre style de vie soit celui des simples gens. Qu'entendons-nous par là et pourquoi le voulons-nous?

Simplicité chrétienne

Nous voulons un style de vie simple, comme celui du Christ vivant dans la simplicité parmi son peuple et demeurant pleinement libre pour se donner au service des autres.

C'est en raison de notre amour pour Lui et des exigences de notre mission et de notre spiritualité, que nous préférons ce mode de vie à tout autre.

Simplicité solidaire

Dans une société divisée comme la nôtre, avec des gens qui exploitent et des gens qui sont exploités, avec oppresseurs et opprimés, nous voulons que notre option de solidarité avec les plus faibles -laquelle, croyons-nous, est l'option de Dieu dans l'histoire- s'exprime non seulement dans notre action en leur faveur mais aussi en un partage, aussi proche que possible, de leur sort.

C'est pourquoi nous considérons comme une bénédiction spéciale du Seigneur l'appel qu'il adresse à des frères plus pauvres de s'unir à notre communauté. Nous souhaitons la bienvenue à ces frères car ils nous apportent la béatitude promise par Jésus sur la montagne. Si eux ne se sentaient pas à l'aise parmi nous ce ne serait pas leur faute mais parce que nous, nous devrions cheminer encore beaucoup pour être près de Jésus.

Simplicité prophétique

Nous croyons que le dynamisme qui soutient les structures sociales injustes dans lesquelles nous vivons est précisément cette soif du monde de dominer les autres par le savoir, le pouvoir et l'avoir, soif que notre société de consommation excite en nous de mille façons. Dans la mesure du possible, nous voulons nous soustraire à cette soif.

Donc, par notre vie, tout en dénonçant pacifiquement l'injustice et l'absurde, nous pouvons inviter d'autres personnes à chercher d'abord le Royaume de Dieu et Sa

justice, confiants que le Père nous donnera tout le reste par surcroît.

Simplicité qui se dépasse

En voulant vivre dans la simplicité, nous ne renonçons cependant pas à nous dépasser: effectivement, nous ne voulons pas être au-dessus de nos frères, mais nous voulons nous dépasser nous-mêmes, comme communauté et comme individus et ceci dans tous les aspects de la personnalité. Mais en cela nous ne voulons pas nous laisser tromper par les astuces de l'ennemi, mais nous juger selon les critères du Christ et suivre les mouvements de l'Esprit. La seule chose en laquelle nous voulons exceller: notre suite de Notre-Seigneur crucifié.

Simplicité ordinaire

Notre style de vie simple ne cherche pas d'excentricités dans sa forme de vie, mais nous ne fuyons pas non plus un rejet de la part du monde. Nous voulons seulement une vie simple et de service quotidien, une vie aussi proche que possible de celle de Jésus et des pauvres; pour concrétiser cette vie, nous sommes aidés par le discernement spirituel et par l'appui et la confrontation de la communauté dont nous faisons partie.

Simplicité discrète

Pour vivre normalement dans le contexte familial, professionnel ou scolaire, nous ne pouvons ébaucher nos lignes de vie sans tenir compte de ceux qui nous sont les plus proches et nous accompagnent quotidiennement. Notre défi: maintenir notre liberté personnelle et rester conséquents avec les options à travers lesquelles nous répondons peu à peu aux invitations du Seigneur; respecter la liberté de notre entourage en étant pour eux tout à la fois appui et invitation, confirmation et dénonciation. Pour vivre cette charité discrète, que nous espérons du Seigneur, nous nous aidons par la prière ignatienne et par la confrontation communautaire.

(extrait de "CVX, une présentation" de la CVX Mexique)

*ZAIRE: ce que nous sommes devenus.

Vous qui connaissez l'Afrique, vous savez bien combien il est difficile de réunir un groupe d'hommes et de femmes comme le nôtre, des gens appartenant à des tribus et régions différentes, pour former une seule famille. Seule la grâce de Dieu peut accomplir le miracle de communion intime que nous vivons depuis plus de six ans.

Au niveau de l'Eglise locale, nous essayons tant soit peu de collaborer avec les pasteurs, de partager leurs préoccupations sur les problèmes et le progrès de l'humanité et de fournir une collaboration personnelle pour l'établissement du Royaume de Dieu (P.G.n.5). Aussi chacun de nous assume-t-il l'une des activités spécialisées de la paroisse, selon sa préparation et les circonstances: membre d'une chorale, chef de la communauté de base, membre du comité paroissial... Nous espérons intensifier les rencontres avec le Vicaire Général et l'Archevêque de notre Diocèse pour leur présenter notre genre de Vie.

Au niveau professionnel, nous n'ignorons pas que notre devoir est non seulement de vivre notre travail chrétiennement, mais de aussi transmettre un message à ceux qui nous entourent par notre façon d'agir. Dans le concret, nous essayons de faire nôtre ce propos: "...nous condamnons énergiquement la corruption, le Tribalisme, le régionalisme, la monopolisation du commerce, l'usure, le laisser-aller dans le service, la polygamie institutionnalisée..." (Lettre pastorale des Evêques du Zaïre, 28 Juin 1977, n.32). Au niveau social, nous faisons un effort pour remplir d'esprit chrétien la pensée et les coutumes, les lois et les structures de la communauté où nous vivons. Cet effort se concrétise dans notre engagement dans le syndicalisme, dans notre attitude de lutte non violente contre tout ce qui est offense à la dignité de l'homme, comme les conditions de vie sous-humaines.

Ce passage reste en nous présent à l'esprit: "On ne voudra ni ne cherchera rien d'autre que, en tout et partout, une plus grande gloire de Dieu notre Seigneur."
(extrait d'une lettre de Tasinda Pagú, datée du 15.11.86)